

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE."

J. A. CHAGNON, Directeur - gerant.

La Société d'Imprimerie de Waterloo, PROPRIETAIRE.

ABONNEMENTS: Canada et Etats-Unis, 1 an... \$1.00

ANNONCES: Première insertion... 10 centimes la ligne

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

CHS. THIBAUT, Avocat, Waterloo, P. Q.

J. A. JACQUES, Avocat, Waterloo, P. Q.

D. DARBY, B. C. L., Avocat, Waterloo, P. Q.

ARTHUR GIROUX, L. L. B., Avocat, Farnham, P. Q.

H. THOS. DUFFY, Avocat, Swanton, P. Q.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN, Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

ERNEST F. DE VARENNES, Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

P. J. S. PELTIER, Notaire-Public, Valcourt, [Blj] P. Q.

DOZOIS & L'ECUYER, Notaires-Publics, Granby, P. Q.

J. H. LEFEBVRE, Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

LOUIS JODOIN, N. P., Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

N. C. MATHIEU, Notaire-Public, Bostou-Falls, P. Q.

L. A. AUDET, Notaire-Public, Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS, Notaire-Public, Secrétaire de la Municipalité, Lawrenceville, P. Q.

J. RAICHE, Notaire, et Agent d'Immobilier, Argout à Bostou-Falls, P. Q.

MÉDECINS

DR. J. D. PAGÉ, Médecin & Chirurgien, Waterloo, P. Q.

DR. J. F. R. C. PHELAN, Médecin & Chirurgien, Waterloo, P. Q.

DR. WOLFRED P. NELSON, Médecin-Vétérinaire, Waterloo, P. Q.

J. H. SYMONS, L. D. S., Chirurgien-Dentiste, Waterloo, P. Q.

DIVERS

NAPOLEON HUDON, Hôtelier, Lawrenceville, P. Q.

ONESIME JOYAL, Hôtelier, Notre-Dame de Bousecours, [Stukely-Nord] P. Q.

CIÉ d'Assurance Mutuelle

CONTRE LE FEU De Richmond, Drummond et Arthabaska.

F. Préfontaine, Président; J. A. Alexander, Vice-Président; H. R. Thompson, Secr.-Trésorier; J. A. Bothwell, Agt. Gén. et Insp.

Bureau Principal, Ulverton, P. Q.

D. DARBY, B. C. L., Avocat, Waterloo, P. Q.

ARTHUR GIROUX, L. L. B., Avocat, Farnham, P. Q.

H. THOS. DUFFY, Avocat, Swanton, P. Q.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN, Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

ERNEST F. DE VARENNES, Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

P. J. S. PELTIER, Notaire-Public, Valcourt, [Blj] P. Q.

DOZOIS & L'ECUYER, Notaires-Publics, Granby, P. Q.

J. H. LEFEBVRE, Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

LOUIS JODOIN, N. P., Notaire-Public, Waterloo, P. Q.

N. C. MATHIEU, Notaire-Public, Bostou-Falls, P. Q.

L. A. AUDET, Notaire-Public, Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS, Notaire-Public, Secrétaire de la Municipalité, Lawrenceville, P. Q.

J. RAICHE, Notaire, et Agent d'Immobilier, Argout à Bostou-Falls, P. Q.

MÉDECINS

DR. J. D. PAGÉ, Médecin & Chirurgien, Waterloo, P. Q.

DR. J. F. R. C. PHELAN, Médecin & Chirurgien, Waterloo, P. Q.

DR. WOLFRED P. NELSON, Médecin-Vétérinaire, Waterloo, P. Q.

J. H. SYMONS, L. D. S., Chirurgien-Dentiste, Waterloo, P. Q.

DIVERS

NAPOLEON HUDON, Hôtelier, Lawrenceville, P. Q.

ONESIME JOYAL, Hôtelier, Notre-Dame de Bousecours, [Stukely-Nord] P. Q.

FEUILLETON

LE DERNIER

DES

TREMOLIN

XII

On savait, en quelque sorte, minute par minute, à quel moment tel témoin déposerait. On avait commenté avec animation l'intervention de Melle Sacchar, et quand le procureur du roi prit la parole, un pressentiment douloureux agita cette multitude et lui fit deviner que la cause de Pierre était perdue...

Le procureur du roi, M. Favinet, qui, mis en évidence par un procès politique, a occupé plus tard une si haute situation à Paris, était ce qu'on appelle un pince-sans-rire. Il étrennait les faits comme de leur faire et la vérité. A cette époque un défaut habituel aux orateurs de province et dont M. Favinet s'est corrigé avec l'âge, la déclamation, gâtait un peu ces brillantes qualités. C'était sur un ton très pompeux qu'il commençait ses réquisitoires. Après avoir parlé de l'égalité de tous devant la loi, une des plus précieuses conquêtes de 89 il peignait sous de vives couleurs la passion du jeu et ne reculait pas devant une allusion à une puce métre que le génie de Frédéric avait maintenue longtemps au répertoire des théâtres de drame.

"Le procès que vous allez à juger, messieurs les jurés, dans l'indépendance de vos consciences et la sincérité de vos convictions, ajouta M. Favinet, pourrait avoir une épigraphe: Où mène les mauvais chemins. Les mauvais chemins mènent à la mort. L'accusé des tripes de Rosne au seuil de cette maison qu'il aurait dû respecter plus que tout autre, puisqu'il était la maison avoulaire. Hier, l'orgie, l'hor ruisselet sur les tapis, la frénésie des ardeurs noires; aujourd'hui, le crime est épouvanté lui-même et sentant derrière lui la divinité vengeresse qu'a peinte Prudhon. Hier un homme dont on admire l'audace, tandis qu'il jette au sort aveugle des sommes qui nourriraient de longues années d'indigentes familles, aujourd'hui un criminel blotti dans un fossé, affolé par un frissonnement des broussailles. Interrogeant le chemin pour savoir si nul ne vient déranger ses projets pervers, épiant l'heure, la minute, l'instant..."

A peine le procureur du roi avait-il commencé son réquisitoire, que l'orgie, qui menaçait depuis si longtemps, se mit à tonner avec une véritable fureur. Le grondement du tonnerre, les lueurs des éclairs coupant ce discours véhément, produisirent une impression que nul n'était le maître de dominer. On se rappelle que cette circonstance fut une de celles qui décidèrent du sort de Mme Lafarge; les jurés virent dans ce bruit du tonnerre, scandant en quelque sorte chacune des paroles du représentant de la justice humaine, comme un témoignage éclatant contre le coupable.

M. Favinet, qui avait une voix de basse-taille d'une rare puissance que quelques-uns se souviennent d'avoir entendue, à Paris, dans le salon du président Moenier, où l'on faisait de si bon ne musique, M. Favinet ne se trouva pas de lutter contre la tonnerre.

"Que s'est-il passé, continuait-il en déployant toute sa vigueur, dans la nuit du 1er au 2 mai? Messieurs, nous pouvons vous le dire. Nous discutons après l'irraisonnable défense de l'accusé, cette promenade qui, à elle seule, serait un crime, car, parmi vous, messieurs, je ne sais personne qui ait le cœur d'admirer le reflet de la lune sur un étang après avoir pris le Désespoir par la main pour l'amener sous le toit paternel.

"Ce qui s'est passé, le voici. Le soir de l'or tormentait l'accu-

— Moi, moi, j'ai tué le vieux... Monsieur Pierre innocent.

Puis, s'arrêtant, il montrait ses mains, ses mains énormes, ses mains terribles. Il étrennait en l'air une gorge invisible, et ces mains, vives ainsi, criaient encore plus haut son crime qu'il ne l'avait crié lui-même.

Le plume est impuissante à traduire l'émotion qui prend les assemblées en certains moments, émotion irrésistible, inanalysable, instantanée. A la minute où le Muet venait de proférer ces paroles qui étaient des paroles, une rumeur immense courait à travers la foule du dehors.

— Le Muet a parlé! répétaient des milliers de voix d'un bout à l'autre de la ville. L'événement était si à une lieue de là avant d'être compris dans la salle d'audience.

Ce fait prodigieux avait en effet produit chez les assistants la sensation de stupeur que produit la foudre à celui qui se précipite dans les nuages. M. Favinet, très maître de lui, avait requis l'arrestation immédiate de Fafernou et déclaré ensuite que l'audience était suspendue.

Il eût été effectivement malaisé de continuer les débats immédiatement. La salle reproduisant l'aspect de la place. Parlaient tous à la fois, non pour se faire entendre de de leurs voisins, mais en quelque façon pour se raconter à eux-mêmes leurs impressions, tous les assistants regardaient debout. On cherchait du regard Pierre Brisey, et sur ce visage, si impressionnable jadis, on n'apercevait aucune émotion. Il semblait que la sérénité lui vint à mesure que les événements auxquels il se trouvait mêlé devenaient d'un dramatique plus intense.

Mme Brisey s'était jetée à bas de son fauteuil, et se tournant vers le Christ placé devant le tribunal, elle était restée cinq minutes à genoux, sanglotant, et priant à la fois.

À la reprise de l'audience, le président annonça que l'affaire était remise à une autre session pour supplément d'instruction. M. Bonneuil, l'avocat de Pierre Brisey, se leva alors et demanda la mise en liberté provisoire de son client.

Fut-il fait droit à sa requête? On ne l'a jamais su; tant il était difficile de se reconnaître au milieu du vacarme étourdissant de la salle. Les jeunes gens du dehors, renversant tout dans l'élan qui les entraînait, avaient pénétré dans le Palais de Justice et, par une poussée irrésistible, sans être brutalement, ils étaient arrivés jusqu'à Pierre, ils l'avaient saisi dans leurs bras vigoureux et se le passaient de main en main.

Nul à vrai dire ne leur opposait de résistance bien sérieuse. On sentait que du canon n'eût rien produit sur ces masses humaines surexcitées, et d'ailleurs l'agitation qui était dans l'air faisait considérer comme tout simples les actes les plus extraordinaires.

Pierre traversa, porté sur les épaules de ses amis, la place qu'il avait traversée en prisonnier quelques heures auparavant. Des branches coupées, des bouquets portés au bout d'un bâton, donnaient au cortège les apparences d'une fête.

— Nous l'avons! nous l'avons! criaient les gens en emplissant de tumulte, sur leur passage, les villages qu'ils parcouraient. Les mères, épouvantées, croyaient qu'ils avaient délivré Pierre de force après une lutte acharnée, et s'imaginaient déjà voir la maréchale dans sa troussée des ravisseurs. Elles étaient plus étonnées encore lorsqu'on leur racontait les véritiques épisodes qui avaient rempli cette journée et comment tout à coup Fafernou le Muet avait parlé...

Les circonstances presque incroyables dans lesquelles Fafernou avait recouvré la parole, et occupèrent vivement, à cette époque, l'attention des savants, et il suffit de parcourir les journaux de médecine et les recueils spéciaux du temps pour se rendre compte de l'émotion que ce phénomène souleva dans le monde scientifique.

Il va sans dire que l'on profita de l'occasion pour rappeler la théorie d'Aristote et de Galien, qui prétendent que notre appa-

re vocal est un instrument inventé comme la flûte; la doctrine de Fabricius d'Aquapendente, qui en fait un instrument à corde; le système de Dodart, qui fait du larynx un instrument à vent du genre des flûtes; enfin, l'opinion des physiologistes de notre siècle de notre siècle qui ont voulu voir dans le larynx un instrument à vent à anche.

Le cas de Fafernou, quoique très rare dans les annales de la science, n'était point cependant complètement inconnu. Tulpinus (Obs. méd., liv. 1, obs. 4) examina, en Hollande, un jeune homme nommé Jean, auquel les Mulsiman, avaient arraché la langue sur son refus d'abjurer la religion chrétienne. Après avoir été muet pendant trois ans, il fut tout à coup frappé, par hasard, de la vive lumière d'un éclair au milieu d'une nuit d'orage, sentit un grand mouvement dans les muscles de la langue et recouvra à l'instant même la faculté de parler. La gérison subite de Fafernou ne présentait dans des conditions infiniment plus simples. Il avait pu être guéri de la paralysie de la langue par l'électricité, comme d'autres sont guéris de l'épilepsie par quelque frayer soudain, et le mal qui était venu par émotion violent disparaissait à la suite d'une émotion d'une violence égale.

Ce qui semblait inexplicable, c'était non qu'il eût pu retrouver sa faculté de parler, mais qu'il eût pu trouver tout à coup les mots pour exprimer sa pensée. Le fait de parler, en effet, comporte une série de mouvements complexes et précis. La parole n'est point une simple action mécanique, l'émission d'un son vocal, tel qu'il s'échappe du larynx elle est une opération de l'esprit exprimant certaines idées ou certains objets par certains sons convenus. Il y a deux actes, si vous l'aimez mieux, dans la parole: l'acte matériel, qui n'est que le cri de l'animal un peu nuancé; l'acte intellectuelle qui fait de certains sons le signe d'une idée, la représentation d'un objet.

L'admirable méthode de Roudriguez Pereiro qui produit de si merveilleux résultats à l'école de l'avenue de Villiers, où l'on apprend progressivement aux muets non plus seulement à s'entretenir entre eux par des signes, mais à se servir de la parole, à formuler des réponses distinctes à des interrogations précises, était alors complètement oubliée après avoir excité l'enthousiasme au XVIIIe siècle.

Aussi le problème que venait de poser aux savants l'incident d'un procès criminel préoccupait-il, par des côtés différents, les membres de la commission médicale qui venait d'être nommée et le magistrat chargé d'instruire à nouveau cette cause singulière. La Science voulait savoir comment le Muet avait parlé, la Justice voulait qu'il parlât encore...

Chose surprenante, en effet, Fafernou était retombé dans un mutisme presque absolu. Il n'avait pas l'air de se soucier d'user du don qu'il avait brusquement reconquis. Lui, si intelligent d'ordinaire, était gêné, on l'aurait cru, par cette faculté nouvelle. Dès qu'il voulait parler, il semblait revenu à l'enfance et paraissait ne pas avoir augmenté le petit nombre de notions qu'il possédait alors. Il ne savait même plus se servir de ce langage des gestes qu'il parlait jadis si éloquemment. La prison, à elle seule, avait cet effet habitué à vivre en plein air.

Le nouveau juge d'instruction, M. Desmaures, n'avait aucune des qualités qu'il fallait pour mener à bien cette affaire qui se compliquait à mesure qu'on la croyait éclaircie. Cassant, gourmé, solennel, s'attribuant une habileté sans égale, il tenait à ce pauvre Fafernou des discours auxquels l'autre ne comprenait rien, et déployait vis-à-vis de cet enfant des boîtes de diplomatie qu'il eût déployé vis-à-vis d'un de ses criminels raffinés qui sont l'ornement de nos cités.

Tourmenté par la commission médicale, questionné par le juge d'instruction, Fafernou sentait sa tête tomber en bouillie. Lui qui vivait dans ce patriarcal Trémolin sur un fonds de notions très simples, qui se faisait compren-

dre de tout le monde et qui comprenait tout le monde quand il était infirme, éprouvait comme un épouvantement devant ces grands mots qui commençaient à frayer du moment où il était censé pouvoir les répéter.

— Vos rendez vous compte de votre responsabilité? lui disait toujours M. Desmaures.

Et Fafernou essayait d'articuler res-pon-sa-bi-li-té.

L'infortuné prit le parti le plus sage; il tomba malade et pendant plusieurs jours on put croire qu'il emporterait avec lui dans son drame mystérieux. Dans son délire il appelait sans cesse le digne de Trémolin et Pierre. M. Desmaures avait formellement refusé de laisser le Muet recevoir aucune visite; mais sur ces entrefaits le juge d'instruction reçut l'avancement qui justifiait son intelligence, et son successeur, M. de Lauzières, aussi simple qu'il était raide, aussi humble qu'il était sec, pria lui-même la dame de Trémolin de venir visiter ce pauvre Fafernou à l'infirmerie.

Mme Brisey, si on ne lui eût montré son lit, n'eût pu reconnaître le malheureux Muet, si allègre et si vivant autrefois, dans ce squelette aux yeux caves, d'où la vie disparaissait minute par minute.

Fafernou, lui, avait aperçu la visiteuse dès qu'elle avait franchi le seuil, il l'avait devinée plutôt avant qu'elle ne l'eût franchi, et sa figure, quand elle s'approcha de lui, s'illumina et se transforma en quelque sorte. Il prit silencieusement la main qu'on lui tendait et l'inonda de ses larmes. Il semblait qu'avec la dame de Trémolin eût apparu aux regards du moribond ce coin de terre où on l'avait accueilli si bien, cette maison où il était le maître, puisqu'il était libre. Il ne répondit rien aux paroles bienveillantes qui sortaient de ces lèvres d'où tant de consolations étaient sorties; mais le lendemain, il était guéri, et quand le juge d'instruction vint le voir, lui témoigna, par son accueil, quelle reconnaissance il éprouvait qu'on eût laissé venir à lui cette visite qui l'avait sauvé...

Le nouveau magistrat se prit de compassion pour cette créature incomplète. Se souvenant que Socrate s'appelait lui-même un accoucheur d'idées, il ne se préoccupait d'arracher à un criminel le secret qu'il ne cachait point puisque les premières paroles qu'il eût prononcées les avait prononcées pour s'accuser. Il s'efforça plutôt de mettre cette intelligence, encore rudimentaire par certains points, au diapason des intelligences humaines de faire rejoindre à ce frère en retard, si robuste et si viable, l'armée qui défile sur la route de la vie.

Sans doute, le désir de savoir la vérité entraînait pour quelque chose dans cette attention. Je ne jurerais même point qu'il ne se mêlât à ce souci du devoir professionnel quelque curiosité artistique, l'art étant, par son essence même, mêlé à tout ce qui est bon. Ce qui est certain, c'est que le jeune magistrat fut pendant quelque temps plutôt professeur que juge d'instruction. Professeur aride et compliqué, car il fallait, non point pétrir une organisation d'enfant malade et facile, manier en quelque façon un esprit de vingt ans qui s'était habitué à vivre, à agir, à vivre, sans la parole et pour lequel la parole était un embarras.

Au bout de six semaines, M. de Lauzières avait reconstitué la scène de l'assassinat du docteur Brisey. Il connaissait, non pas seulement les péripéties matérielles, mais les fatalités latentes, les dispositions mentales, le choc de passions qui avaient amené ce tragique dénouement. Magistrat, il pouvait dire le chemin suivi par le Muet, la manière dont il était entré, le nombre des syllabes échangées. Homme, il pouvait se rendre compte de l'état d'âme du malheureux Fafernou, suivre le chemin de sa pensée, analyser cet acte insensé et très logique, dus logique, dès que l'on se plaçait au point de vue exceptionnel où s'était placé cet aliéné, c'est à dire cet étranger aux conventions de l'existence ordinaire.

A Continuer.

CHEMIN DE FER

Mont Orford.

Horaires prenant effet le 22 mai 1893.

Table with 4 columns: No. (1-4), No. (1-2), No. (1-2), No. (1-2). Rows include Kingsbury, Racine, Valcourt, Lawrenceville, North Stukley, Eastman Village, Eastman Junc.

Correspondant avec le C. P. R. à Foster pour Montréal, Sherbrooke et tous les points de l'Est et de l'Ouest.

H. C. CLEVELAND, C. E., Gérant-Général.

L. D. PHELPS, Sur. wécan.

Eastman, P. Q.

CENTRAL VERMONT

Depuis dimanche, 19 Nov. 1893, les convois circulent comme suit:

ALLANT A L'OUEST

Train de la maille pour Montréal laissent Waterloo à 7:20 Granby 7:55, Farnham 8:22, Marleville 8:50, arrive à Montréal à 10:16.

Train mixte laissent Waterloo 2:10 p.m. Granby 3:25, Farnham 4:50, arrive à St-Jean à 5:52 p.m., faisant connexion avec les trains pour St-Albans, Burlington et New York, ainsi que pour Montréal, où il arrive à 8:30.

ALLANT A L'EST.

Train mixte laissent St-Jean à 9:40 a.m. Farnham 10:45, Granby à 12:10, arrive à Waterloo à 1:15 p. m.

Train de la maille laissent Montréal 4:40 p. m.; Chamby Canton 5:30 p.m., Marleville 5:45 p.m., Granby 6:42. Arrive à Waterloo à 7:17 p. m.

F. W. BALLWIN, Surintendant général.

S. W. CUMMINGS, Agent général des Passagers.

Save Paying Doctors' Bills

BY USING

Dr. Morse's Indian Root Pills

* THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.

MORSE'S PILLS

W. H. CONSTOCK,

Manufactured by

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Howell & Co's Newspaper Advertising Bureau 1000 Avenue of the Americas New York

Journal de Waterloo

Jeuil, 8 Mars 1894.

La cité de New York, avec sa population de 300,000 Israélites, est plus peuplée de Juifs que toute la Palestine.

La Presse d'hier nous apporte une étrange nouvelle: Sir John Thompson résignerait comme premier ministre, et serait remplacé par l'honorable M. Bowell.

Jeanne d'Arc, l'humble paysanne de Domrémy, qui sauva la France et mourut sur le bûcher, vient d'être déclarée Vénérable par Sa Sainteté Léon XIII.

L'an dernier, nos importations et exportations ont formé un montant de \$247,638,620, contre \$246,379,464 en 1892. C'est le commerce le plus considérable que le Canada ait jamais fait.

Le Mail, journal fanatique et francophobe d'Ontario, à propos du seizième anniversaire de la Patrie, la félicite des efforts qu'elle fait pour libérer et éclairer le peuple canadien! On s'entend toujours entendre mangé par des prétextes.

Le Courrier de St Hyacinthe vient d'entrer dans sa 42ème année d'existence. C'est, après la Miner, le plus ancien journal français de la province de Québec. Nous offrons à notre confrère nos sincères félicitations et nos meilleurs souhaits.

Sa Sainteté Léon XII a célébré vendredi le 84ème anniversaire de sa naissance. A cette occasion, le Pape a reçu les félicitations d'usage. Samedi, il a officié à une messe solennelle chantée à la chapelle Sixtine, à laquelle assistaient les cardinaux et le corps diplomatique.

Nous répétons à nos correspondants que nous ne pouvons insérer leurs écrits à moins de savoir de qui ils viennent. C'est une mesure de prudence dont nous nous sommes départi une fois, à notre grand regret, mais que nous avons bien décidé de ne plus négliger.

Plusieurs journaux ont annoncé, sur la foi de leur confrère le Canada, que trois ministres, les Hons. Ouimet, Angers et Costigan, avaient remis leur démission au premier ministre parce qu'ils ne pouvaient approuver la décision du gouvernement dans la question des écoles du Nord-Ouest. Mais ce n'est encore là qu'une rumeur.

L'honorable Thos. McGreevey et M. N. Connolly, qui avaient été condamnés à un an de prison, l'autonne dernier, après un procès des plus retentissants, ont été graciés par le gouverneur général, et ren dus à la liberté jeudi dernier. On prête à l'Hon. Thos. McGreevey l'intention de se présenter de nouveau pour se faire élire comme député à la Chambre des Communes.

On assure que M. Jacques Picard, ex-député des comtés de Richmond et Wolfe à la Législature provinciale, a été nommé agent des terres de la couronne pour le district de St François. Nous nous réjouissons de voir que le gouvernement ait enfin pensé à récompenser ce vétéran de nos luttes politiques et ce sincère ami du cultivateur et du colon. M. Picard est qualifié sous tous rapports pour bien remplir cette charge.

Notre correspondant "Un Absent" qui est véritablement absent, nous avait écrit pour nous demander de bien vouloir lui donner l'avantage de répondre à "Un spectateur". Nous avions cru, en justice, devoir le lui permettre. Malheureusement cette lettre, qui est assez volumineuse, ne nous est arrivée qu'hier soir, c'est-à-dire alors que notre Journal est tout fait, comme nous l'avons déjà fait remarquer. A notre grand regret, force nous est de la renvoyer à la semaine prochaine.

Une loge des Forestiers catholiques de Montréal est poursuivie pour avoir fait une loterie ou bazar sans avoir la permission du maire. La nouvelle loi criminelle est si sévère sur ce point, et le coupable est passible d'un emprisonnement de deux ans et d'une amende de \$50 à \$2,000. On ne devra pas

oublier cela, et celui qui voudra faire la moindre loterie devra se mettre en mesure de pouvoir prouver, au besoin, qu'il a obtenu au préalable la permission du maire de sa ville ou de sa municipalité.

Le Canada sera représenté à l'exposition d'Anvers, Belgique. Parmi les articles qui y figureront il faut mentionner les échantillons de fruits et de grains qui sont réellement splendides et très considérables. On est actuellement à préparer des articles divers sous la direction du professeur Saunders.

Ces produits seront choisis parmi ceux qui ont figuré avec le plus d'avantage à la grande exposition de Chicago. Plus de 1004 bouteilles et bocaux de fruits sont déjà emballés. Plus de 800 bocaux de grains divers seront expédiés. Bref, l'exposition canadienne à Anvers fera honneur au Canada.

Nous accusons réception du "Hoffman's Catholic Directory," l'annuaire des adresses du clergé catholique des Etats-Unis et du Canada, pour l'année 1894. C'est un fort volume de plus de 800 pages, contenant, à part le nom de tous les membres du clergé, une foule de renseignements sur ce qui concerne la religion catholique dans l'Amérique du Nord. Nous y voyons qu'avant commencement de 1894, il y avait au Canada, 8 archevêques, 23 évêques, 2,598 prêtres, 641 appartenant aux ordres religieux, 12 séminaires et 193 institutions charitables. La population catholique était de 2,111,382 âmes.

Le prix de cet Almanach des adresses du clergé n'est que de 50 cts par année.

Nos remerciements aux éditeurs.

Gladstone, surnommé le Great Old Man, le "Grand Vieillard", a remis à Sa Majesté la reine Victoria sa démission comme premier ministre d'Angleterre. Il n'est, certes, personne qui lui faire reproche d'avoir abandonné la position de chef du gouvernement à cause de la peur ou de tout autre sentiment peu honorable. Cet illustre homme d'Etat a 85 ans, et arrivé à ce bel âge n'imagine quel individu, qu'il soit ouvrier, magistrat, employé civil ou politicien, a bien le droit de se reposer un peu en attendant que sonne pour lui l'heure de l'éternel repos.

Gladstone a désigné, comme son successeur, lord Roseberry, qui a accepté la tâche de former un nouveau ministère. Reussira-t-il? C'est ce qu'on ne peut dire au moment où nous écrivons. Il est certain que la disparition du vieux chef va rendre la situation très difficile.

L'honorable M. Marchand, le doyen du parti libéral en cette province, a parlé, lui aussi, l'autre jour au Monument National. Il n'a pas, comme son ancien chef M. Mercier, attaqué et insulté les évêques et le clergé en général, mais il a servi à l'ex-gouvernement dont il était orateur un éreintement en règle. Il a affirmé que le gouvernement Taillon avait obtenu un revenu de \$933,000 plus fort que sous l'administration, et que malgré cela il avait eu un déficit de \$24,000. Si le revenu était resté tel qu'il est, le déficit n'aurait pas été de \$24,000. Il est donc évident, comme l'admet M. Marchand, que si les revenus et les dépenses étaient restés au même chiffre qu'ils étaient sous M. Mercier, le déficit aurait été d'un million et demi de dollars.

Les comptes publics démontrent que sous le régime conservateur les dépenses ont diminué de \$500,000. Il est donc évident, comme l'admet M. Marchand, que si les revenus et les dépenses étaient restés au même chiffre qu'ils étaient sous M. Mercier, le déficit aurait été d'un million et demi de dollars.

LA QUESTION DES ECOLES

Le Journal de Waterloo, comme plusieurs autres organes du parti conservateur, a manifesté son regret de voir que les ordonnances Haultain, concernant les écoles du Nord-Ouest, n'avaient pas été désavouées. Mais ce n'est pas à dire, pour cela, que nous croyions que les libéraux eussent été au pouvoir.

La Patrie, l'Electeur et tous les autres organes du libéralisme en cette province orient fort au scandale et font semblant de s'indigner contre ce qu'ils appellent la trahison de nos ministres. Mais tout cela, ce n'est que pour jeter de la poudre aux yeux et tâcher d'avancer les affaires du parti. "Ote-toi de là que je m'y mette" paraît être la devise, ou mieux le credo politique de nos amis adversaires.

Nous n'avons jamais ignoré qu'il y eut des fanatiques, en plus ou moins grand nombre dans le parti conservateur. Mais il ne faut pas croire que le parti libéral soit exempt de cette engeance-là. L'honorable Wilfrid

Laurier, malgré ses promesses vagues et l'incens qu'on lui brûle sous le nez, n'aurait certainement pas mieux fait que Sir John Thompson. Ce n'est pas avec un entourage comme le sien, avec l'appui d'un Martin, l'auteur de l'odieuse législation qui prive les catholiques de Manitoba de leurs écoles, d'un McCarthy qui voudrait voir la population catholique française bannie de la Confédération canadienne, d'un Davies ou d'un Tarte, que M. Laurier pourra faire rendre justice à nos coreligionnaires et à nos nationaux. Si jamais il arrive au pouvoir, on peut en être sûr, il fera ce qu'il a fait jusqu'ici, il suivra ses partisans en aréole et se gardera bien de ne rien faire qui puisse les froisser.

Nous avons nommé plus haut M. Davies, l'un des chefs de l'opposition fédérale et un lieutenant de M. Mercier. Or sait-on ce qu'a fait ce M. Davies au temps où le pays gémissait sous l'administration malhonnête de M. MacKenzie? Écoutez :

En 1877, M. Davies, qui était alors le chef du gouvernement de l'Île du Prince-Édouard, fit accepter une loi—"The public Schools Act"—qui violait de la manière la plus odieuse les droits des catholiques. Ceux-ci, ayant à leur tête Mgr McIntyre, évêque de Charlottetown, et tout le clergé, s'adressèrent au gouvernement fédéral pour en obtenir le désaveu.

On pourra juger de l'injustice de la loi par ce qui était dit dans une des nombreuses requêtes qui furent adressées au gouverneur général à ce propos. Voici ce qu'on y lisait :

Le statut établit un principe nouveau et inconnu jusqu'ici, car il fait un crime punissable par l'amende et l'emprisonnement à vos pétitionnaires d'élever leurs enfants à leurs écoles privées plutôt qu'à celles établies en vertu des dispositions de cette loi... Cette loi et ses prescriptions "crueles et injustes", vos pétitionnaires en appellent à Votre Excellence; ils prient instamment Votre Excellence de la désavouer. "La laisser à son cours" serait donner la sanction de Sa Majesté à une "mesure dirigée contre la foi catholique romaine."

Ca vaut bien l'infâme loi Martin. Et maintenant voici la décision prise par le gouvernement sur le rapport de l'honorable M. Laflamme, qui était alors ministre de la justice :

Le comité du Conseil Privé a pris en considération le rapport ci-dessus sur l'acte passé par la législature de la province de l'Île du Prince-Édouard intitulé "The public Schools act, 1877," et pour les raisons qui s'y trouvent exposées, il recommande respectueusement que le dit acte soit laissé à son cours.

M. Laurier faisait partie du gouvernement qui a rendu une telle décision en 1877. Or sont-ils les libéraux qui se sont alors voilé la figure et qui ont crié à la trahison des droits des catholiques par leurs chefs?..... Il n'y en a pas, pas même M. Laurier.

Si les conservateurs canadiens français de cette province retiraient la confiance qu'ils accordent à leurs chefs, ce ne serait donc pas pour la donner à M. Laurier ni aux libéraux.

Le Clergé et Les Cercles Agricoles

Il est des gens que le succès d'une entreprise dans laquelle ils n'ont rien à faire rend enivré et malades. Cette entreprise aurait-elle pour but la gloire de la patrie et le bonheur et la prospérité de ses habitants qu'ils la dénigraient quand même, surtout s'ils y trouvent l'occasion de faire d'une pierre deux coups, de satisfaire leur haine contre le clergé tout en donnant un croc-en-jambe à nos gouvernants.

Il paraîtrait que les efforts faits dans le comté de Soulanges pour y fonder des cercles agricoles n'ont pas été couronnés de succès. Ce qui fait dire à la Patrie que tout n'est pas rose lors que les organisateurs des cercles sortent des comtés du Nord où tout est soumission et écrasement. Puis après avoir cité la Presse qui rapporte que dans deux paroisses où l'assemblée se tenait dans l'église, le curé a laissé là ses paroissiens pour retourner à presbytère, le journaliste M. Beaugraud s'écrie :

Ainsi, voilà la religion lancée encore dans une nouvelle galère, comme si elle n'avait déjà pas assez de chats à fouetter.

A qui donc pensent les autorités qui ont provoqué ce mouvement, ou-vert les ogives aux discussions et jeté les prêtres dans les luttes? Voyez vous les grands et fervents catholiques de la Patrie scandalisés de voir la religion vouloir renouer ce que elle a fait à l'époque de la conquête et se dévouer encore pour le bonheur et la prospérité de nos populations. Oh! si les autorités épiscopales avaient été deman-

der conseil à ces profonds croyants les choses ne se seraient pas passées ainsi! Le prêtre serait resté dans la sacristie d'où ces braves écrivains craignent toujours de le voir sortir, et nos cultivateurs auraient continué de s'arranger comme ils auraient pu.

La Patrie semble prétendre que les cercles agricoles ne peuvent réussir que dans les comtés du Nord où tout est soumission et écrasement (écouter son évêque ou son curé, c'est de la soumission et de l'écrasement pour les gens de la Patrie). Mais les diocèses de St Hyacinthe et de Sherbrooke ne sont pas, que nous sachions, dans les comtés du Nord, et pourtant la Patrie aurait dû entendre parler du succès des conventions de cercles agricoles et de cultivateurs tenues dernièrement à St Hyacinthe et à Wotton. A chacune de ces conventions les mille ou quinze cents cultivateurs qui y assistaient ont fait presque une ovation à l'évêque qui occupait le fauteuil présidentiel, et ont écouté religieusement les excellentes leçons données par les missionnaires agricoles.

Ces conventions vont certainement avoir pour effet d'accroître la confiance, le respect et l'affection que nos populations rurales ont déjà pour leurs conseillers et leurs guides naturels, les évêques et les prêtres. Nous concevons que cela ne doive pas faire l'affaire des écrivains de la Patrie, du Canada-Review, de la Liberté, etc. Mais on pourra facilement s'en consoler en pensant que ça pourra faire le bonheur et la prospérité de notre patrie.

UNE BELLE SOIREE

M. le Rédacteur, Plusieurs lecteurs seront étonnés, j'en suis sûr, de voir apparaître un nouveau correspondant, et toujours concernant Roston Falls. Cette fois ce n'est pas un "absent", individu qui n'avait rien vu, rien entendu, et qui a prétendu que les éloges adressés aux charmantes et gentilles demoiselles de Roston n'étaient pas mérités. La semaine dernière donc j'avais le plaisir d'assister à une séance donnée par les demoiselles et les messieurs de Roston, et je me suis convaincu que M. "Absent" avait pu juger horriblement (passez-moi l'expression). Ces demoiselles nous ont émerveillés par leur chant qui a été exécuté avec beaucoup d'art, et par leur naturel sur la scène. Tout avait été très bien préparé et tout a été bien dit; enfin nous avons joui pendant toute la soirée. Tous acteurs et actrices, ont droit à de grands éloges, spécialement Delles Terrason, Brodeur et Légaré. La fanfare, sous l'habile direction de M. Tanguay, a aussi joué plusieurs jolis morceaux. Somme toute, le succès a été magnifique et Roston peut être fier d'avoir des demoiselles et des messieurs si dévoués, et qui savent si bien se faire admirer.

PAUL.

LETTRE DE FRANCE

Paris 14 Février 1894. Monsieur le Directeur,

Je ne pensais pas vous écrire cette semaine. Rien de nouveau. A la chambre des députés, se continuait la discussion du droit sur les blés. D'un autre côté les nouvelles sur la prise de Tambouctou (Afrique) et le désastre de Dougou qui avait suivi, entraînant la mort de plusieurs officiers français, n'étaient pas confir mées d'une façon assez précise pour que je puisse vous en entretenir.

Au point de vue politique proprement dit, un député assistant à l'exécution de Ravahold s'était découvert "devant la tête sanglante du supplicié"; un autre d'entre eux ayant couru de rendre une visite à la tombe de Vaillant..... ne formait rien de bien intéressant. Eh bien! lorsque je vous ai écrit ma dernière lettre je disais que l'exécution de Vaillant n'amènerait aucun changement qu'elle n'intimidait pas et n'exciterait pas. Les événements vont m'avoir donné raison. Un individu vient encore de commettre un nouvel attentat—non pas parce qu'il veut venger Vaillant, mais parce qu'il en veut à la société bourgeoise.

C'est au café Terminus, qui se trouve dans les bâtiments qui précèdent la gare St Lazare, que le misérable a lancé sa bombe et y a fait plusieurs victimes, dont deux horriblement blessées, mais que l'on espère sauver. Son crime commis, il se sauva. Rejoint par un employé de la compagnie de l'ouest, l'auteur de l'attentat tira sur son assaillant un coup de revolver; la balle vint heureusement s'appliquer sur un bouton de métal du gilet. Le fugitif reprend sa course lorsqu'un agent, Poisson se porte à sa rencontre—l'homme brave fait feu trois fois et atteint le traqueur de la paix à la poitrine. Celui-ci, quoiqu'horriblement blessé, a l'énergie de saisir son adversaire au collet. Enfin on parvient à se rendre maître du meurtrier. A l'instant où j'écris j'apprends que Poisson vient pour sa valeur conduite, d'être décoré de la Légion d'honneur.

Conduit au commissariat le prisonnier n'a rien voulu dire. Il prétend se nommer Breton—it est évident que ce nom est faux. On n'a retrouvé sur les registres de la Préfecture aucun signalement correspondant à sien.

Il est âgé de vingt ans; mais quant à toutes ses déclarations, on ne les considère comme n'ayant que le but de détourner les recherches qui vont être faites à son égard.

J'arrête ici ma lettre pour profiter du courrier. Je vous donnerai d'autres détails la semaine prochaine. Très à la hâte Votre dévoué LOISEL DELESTRAIT

CONGRES AGRICOLE

La convention agricole qui a eu lieu à Wotton, la semaine dernière, a été la plus belle assemblée du genre qui se fut jamais tenue dans cette partie du pays. Environ 1,500 cultivateurs étaient accourus de toutes les parties des comtés de Richmond et de Wolfe pour y assister. Le digne évêque de Sherbrooke, Mgr Paul Larocque, avait bien voulu se rendre à Wotton exprès pour rehausser l'éclat de ce congrès. Les conférenciers furent M. l'abbé Côté, curé de St Valérie et missionnaire agricole du diocèse de St-Hyacinthe, et M. D. O. Bourbeau, de Victoriaville. M. J. A. Chocoyne, député du Comté de Wolfe, qui avait contribué pour beaucoup à organiser cette belle fête de l'agriculture, adressa aussi la parole.

A la messe solennelle qui fut chantée, Mgr Larocque prononça une remarquable allocution dont nous empruntons le résumé suivant à notre confrère du Pionnier :

Monseigneur commence par exprimer la joie qu'il éprouve de rencontrer, pour la première fois, une portion si considérable et si intelligente du troupeau confié à ses soins, et surtout à l'occasion d'une réunion destinée à l'encouragement de l'agriculture.

Il rend hommage à l'excellence de ces réunions et au mouvement patriotique qui s'opère pour faire prospérer nos belles campagnes canadiennes.

Le peuple canadien a une mission à remplir. Tout le prouve: les fa-faveurs signalées qu'il a reçues de Dieu et la protection évidente dont son existence fut entourée par la Providence.

Or, si Dieu a des desseins sur nous, il a dû mettre à notre disposition les ressources nécessaires à développement et à notre conservation. Et notre principale ressource se trouve dans la vie des champs. C'est elle qui peut nous garantir la force physique et la force morale, les deux piliers de toute nationalité durable.

Tout effort dirigé vers l'encouragement de l'agriculture est donc précieux au point de vue national. On fait acte profitable à la patrie en organisant ces beaux concours, conférences où les cultivateurs viennent apprendre à aimer et à mieux pratiquer leur art, à persévérer dans la noble voie de leurs ancêtres.

Monseigneur répondit à l'objection souvent formulée par certaines personnes qui prétendent qu'on ne peut vivre ici, que le Canada ne peut nourrir ses enfants. Puisque Dieu, dit-il, a donné une mission au peuple canadien, il a dû comme conséquence lui assigner une terre propre à lui fournir l'existence. Et cette objection est plutôt le résultat d'un bon raisonnement.

Monseigneur fait une peinture des peuples qu'il a étudiés et des observations qu'il a faites, au cours de ses voyages, et il n'hésite pas à dire que le sort du cultivateur canadien est préférable à celui des habitants d'autres pays. Il raconte ce qu'il a vu dans le sud des Etats-Unis, au Kansas notamment, et là, comme en beaucoup d'endroits, la classe agricole est soumise à des épreuves, sous le rapport du climat et de la production, dont nous n'avons pas d'équivalent en ce pays.

Le progrès agricole offre une importance si grande au double point de vue national et religieux qu'on a raison de le mettre sous l'égide de l'église. Le clergé et les représentants de l'autorité civile accomplissent un devoir également précieux en s'unissant pour donner à ce mouvement tous les développements dont il est susceptible.

Le peuple canadien doit considérer le mandement collectif des évêques comme un solennel avertissement qui le met en demeure de choisir entre ce qui peut faire sa grandeur et lui assurer la vie et ce qui peut être pour lui une source de décadence.

Les Maires du Comté de Shefford

C'est mercredi prochain que plusieurs des maires des diverses municipalités du comté doivent se réunir à Waterloo pour la session trimestrielle du mois de mars. C'est à cette session que doit être choisi le préfet.

On sera bien aise, sans doute, de connaître les noms des maires qui seront appelés à faire cette élection. Les voici, en autant que nous avons pu nous en assurer :

- L. V. Beaudry, Ely Sud; E. N. Shaw, Waterloo; J. H. Savage, Shefford; R. A. Savage, Stukely Sud; Louis Lavigne, Stukely Nord; Jos. Lamarche, Ely Nord; J. B. Tarte, Roston Falls; Marcel Gagné, comté de Roxton; D. Chaput, St-Valérie de Milton; Frs. Bousquet, Ste-Cécile de Milton; Caliste Brodeur, St-Joachim de Shefford; Wm. Robinson, West Shefford; Irénée Bachand, Ste-Pudentienne (village); R. Brault, Ste-Pudentienne (paroisse); S. H. C. Miner, Granby; Street Township de Granby; Choinière, St-Alphonse.

Advertisement for Castoria medicine. Title: "Qu'est-ce que le CASTORIA". Text: "Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher...". Includes a small illustration of a child and a bottle of medicine.

Advertisement for L. W. Telmosse & Co. Title: "L. W. TELMOSSÉ & CIE". Text: "Epicerie, Vins, Liqueurs...". Includes a list of products and contact information for Montreal.

Advertisement for J. F. Clement, a fashion designer. Title: "J. F. CLEMENT, LE TAILLEUR FASHIONABLE". Text: "Diplômé à la célèbre école de coupe de John J. Mitchell...". Includes a small illustration of a man in a suit.

LE VIEUX MAGASIN DE PIERRE

WATERLOO. P. Q.

Venant d'être regu un lot de céréales de choix pour le déjeuner et d'aliments hygiéniques.

Blé desséché. Blé desséché écrasé. Avoine écrasée. Barley Snowflake. Blé d'inde concassé. Farine de Sarrasin levant d'elle-même. Farine de Sarrasin noir. Farine préparée de Groat. Farine Graham et Farine de blé d'inde tamisée.

Bacon de choix pour déjeuner et Jambon préparé au sucre.

FARINE ET MOULÉE,

Aux justes prix. Graine de Coton moulue, Blé d'inde moulu, Son, Gru, Moulée, Grosse Farine, Avoine et Blé d'Inde. HERBAGEUM, pour produire le lait et engraisser le bétail. HERBAGEUM, pour produire les œufs et engraisser les volailles. HERBAGEUM, pour donner de la vigueur au cheval et lui purifier le sang. La meilleure Farine Hongarienne FIVE ROSES en barils. La Farine Hongarienne brevetée, en sacs et en demi-sacs. Farine Patent Roller en barils et en sacs, Farine Patent Strong Bakers en sacs.

ROBINSON & TENNY.

GRANDE VENTE

A BON MARCHÉ, CHEZ

J. GOBEILLE,

EN JANVIER ET FEVRIER,

Commençant lundi prochain, le 8, afin de faire place à nos marchandises du printemps. Par exemple :

Sur les Tweeds les Serges et les Cheviots, je ferai des réductions de 20 à 25 pour cent sur les prix courants. Réduction sur les étoffes à capots, de 20 à 40 pour cent sur les prix courants, savoir : Meltons de toutes couleurs, Etoffes canadiennes, Etoffes d'Irlande, Cheviots à palette, Drap noir et de couleur, Beaver noir et brun.

REDUCTION SUR LES FOURRURES

J'ai encore quelques bons capots en chat sauvage et autres fourrures que je vendrai à des prix exceptionnellement bas.

Aussi : Casques et collets pour hommes, Casques et Collets pour Dames. Ces articles sont en monton noir et gris, en Seal, en opossum gris, brun et noir, etc. Tout le département de la mercerie est également réduit, tel que Corps, Calcéons, Chemises, Cors, Collets, Gants, mitaines, etc. Enfin tout est mis si bas qu'il faudra bien tout acheter. Venez voir et juger par vous-même.

J. GOBEILLE.

Waterloo, 4 janvier 1894. MARCHAND-TAILLEUR.

H. HILLS

Est à recevoir un assortiment de fraîches épicerie de famille, et il est heureux d'être à même, encore une fois, de remplir les commandes de sa clientèle.

Il est aussi en mesure de pourvoir les marchands de ses fameux biscuits.

(BOSTON CRACKERS)

Comme à l'Ordinaire.

Bandes Hermières !

DE TOUTES SORTES. Ajustés avec grand soin et à bon marché.

A.E. DuBERGER

-PHARMACIEN-

WATERLOO. P. Q.

Près du Bureau de Poste.

IMPRESSIONS

Dans les Deux Langues

révisés aux ateliers de

Journal de Waterloo



J. L. SASSEVILLE,

FERBLANTIER ET COUVREUR,

ROXTON-FALLS, Q.

J'ai le plaisir d'informer le public de Roxton et des cantons environnants que je suis à même de fournir, à mon établissement, tout ce qui peut être requis en fait de ferblanterie et d'ustensiles de cuisine dont j'ai toujours un bon assortiment.

Je m'occupe tout spécialement de tôitures, et je garantis pouvoir donner satisfaction pour couvertures en ardoise, en tôle galvanisée, en ferblanc, etc.

On trouve aussi à mon établissement les chaudières à eau d'évaporation, les bassins évaporateurs, etc. et tous les usages dans l'exploitation d'une laiterie.

Une visite est humblement sollicitée.

L. A. SASSEVILLE, Roxton Falls, 8 août 1893.—lan

THIS PAPER may be found on file at Gen. Advertising Bureau (100 Nassau St. N.Y.C.) and at the office of the Journal de Waterloo.

Les Pilules d'Ayer

Sont mieux connues et plus généralement employées que n'importe quel autre cathartique. Recouvertes de sucre, purement végétales et exemptes de mercure ou d'aucune autre drogue nuisible, elles sont la médecine idéale de la famille. Quoique promptes et énergiques dans leur action, l'usage de ces pilules est accompagné seulement des meilleurs résultats. L'effet en est de fortifier et de régler les fonctions organiques, étant spécialement salutaire dans les divers dérèglements de l'estomac, du foie et des intestins.

Les Pilules d'Ayer

sont recommandées par tous les principaux médecins et droguistes, comme le remède le plus prompt et le plus efficace contre la bile, les nausées, la constipation, l'indigestion, l'insertie du foie, la jaunisse, l'assouplissement, la douleur dans le côté et le mal de tête; aussi, pour soulager les rhumes, les fièvres, la névralgie et le rhumatisme. Elles sont prises avec grand profit contre les frissons et les maladies particulièrement du Sud. Pour les voyageurs, soit par terre ou par mer.

Les Pilules d'Ayer

sont les meilleures, et on ne devrait jamais oublier d'en avoir une provision dans ses bagages. Pour qu'elles conservent leur intégrité médicamenteuse dans tous les climats, elles sont mises en flacons aussi bien qu'en boîtes. "J'ai fait usage des Pilules d'Ayer dans ma famille pendant plusieurs années et les ai toujours trouvées être un doux et excellent purgatif, ayant un bon effet sur le foie. Ce sont les meilleures pilules en usage."—Frank Spillman, Sculpteur, N.Y.

Les Pilules d'Ayer,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. (vendues partout par des droguistes.)

Chaque Dose est Efficace.

ECHOS DE PARTOUT

Roxton Falls.—Madame James McGrail, de Montocheal, était en visite la semaine dernière chez Mme Chis McGrail.

—Les travaux pour la construction de notre manufacture n'avancent pas rapidement. Il n'y a pas un seul morceau de bois sur place, et voilà un mois que notre règlement est voté et approuvé.

—M. le Dr Berthiaume et sa dame, de St-Liboire, étaient en visite la semaine dernière chez le Dr A. Brodeur, ainsi que les Rvds MM. Boivin et Sicard d'Acton, Marcocelles, curé de St-Nazaire, et Fuisy curé de Ste-Prudente. Ces Messieurs ont assisté à notre concert et étaient les hôtes du Rvd F. Santenac.

—Les sucres sont commencés dans différents endroits de nos Townships.

—L'eau est très haute sur la rivière. Le moulin à scie des Prouty est en pleine opération depuis quinze jours.

Le LINIMENT de MINARD est employé par les médecins.

Farnham.—Le 1er mars, au milieu d'un grand concours d'assistants, a eu lieu la bénédiction de la nouvelle chapelle du couvent et l'inauguration d'un magnifique orgue. La bénédiction a été faite par le Rvd J.P. Dupuy, curé de la paroisse, et la messe a été chantée par le curé de St-Hugues, M. Brown, assisté par MM. J. Dupuy et J. A. Laurence. C'est le Rvd F. X. Jeannotte, chanoine, qui a donné le sermon de circonstance, prenant pour sujet La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus auquel est dédiée la nouvelle chapelle. L'orgue qui vient de la maison Pratte, de Montréal, était tenu par Mm P. Boyce qui a su faire valoir cet instrument. Les élèves ont exécuté avec beaucoup d'effet la "Messe de Ste Thérèse" avec chœur et solos.

—Les Quarante-Heures ont eu lieu ici lundi et mardi de cette semaine; beaucoup en ont profité pour faire leurs pâques.

Mardi, le 6 courant, M. T. Brodeur, de St-Hugues, a donné devant notre Cercle Agricole une des meilleures conférences qu'il nous ait été donné d'entendre; pendant deux heures les amateurs de la culture ont joui, et avec profit, des observations faites par le conférencier qui a su parer son discours de fines réparties et de renseignements pratiques.

St-Hyacinthe.—Un nommé Allard, poussé au désespoir par les appellations de "sans cœur" et autres reproches que lui adressait sa femme, prit son couteau de poche se l'enfonça dans la gorge. Les médecins disent que la blessure peut avoir des conséquences fatales.

—Le 28 février dernier notre ville a été le théâtre d'un drame émouvant. Un nommé Mathieu ou Louis Julliard, de St-Jean, a tenté d'y assassiner sa femme, Céline Gingras, ci-devant de St-Dominique. Celle-ci, séparée de son mari s'était retirée à l'hôtel Windsor, tenu par M. Bertrand. C'est là que Julliard tenta de la tuer avec un revolver, mais il fut désarmé par M. Bertrand. Julliard a été arrêté. On dit qu'il a une autre femme en France.

—Quarante-huit familles, revenant des Etats-Unis, se sont inscrites au bureau de la douane de cette ville, en janvier, et quarante quatre en février. Le rapatriement tient bon.

—La mort vient de faire une nouvelle victime dans les rangs du clergé de ce diocèse.—M. l'abbé Ovide Pelletier, ancien curé de St-Robert, a succombé à une fluxion de poitrine, le 28 février dernier, après trois jours seulement de maladie.

St-Roch de Richelieu.—On écrit de cette paroisse au Courrier de St-Hyacinthe: Le gouvernement de Québec a envoyé au Rvd I. Israel Courtemanche,

ment située comme place d'affaires, et M. Clément, qui en prend possession immédiatement, va y élever un magnifique édifice pour y installer son établissement de marchand-tailleur.

RHUMATISME GÉNÉRAL. Soldier's Cove, N. E., 30 Janv., 1890. W. H. COMSTOCK, Brookville, Ont.

Cher Monsieur.—Vos Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont les meilleurs médicaments que j'ai jamais employés pour le rhumatisme. Le printemps dernier j'en ai beaucoup souffert dans une jambe, j'ai pris une boîte de Pilules de Morse et je suis guéri.

Votre reconnaissant, ALLEN, CAMPBELL.

—Notre district peut-être fier de son droit de la moralité, de l'ordre et du respect des lois qui y règnent. Aussi la cour criminelle n'a-t-elle pas eu de siéger le 1er mars, nulle accusation n'étant portée devant elle.

Le LINIMENT de MINARD, est l'ami du bucheur.

—Hier M. J. R. Tarte, secrétaire trésorier du comté, a fait la vente des terres grevées de taxes municipales. Cette vente avait amené plusieurs étrangers en notre ville. Nous nommerons entre autres MM. le notaire P. J. S. Pelletier, d'Ély, La Lavigne, de Lawrenceville, J. B. Tarte, de Roxton Falls, O. Boisvert, de Farnham, etc.

—Les Rvds. A. Petit, E. H. Messier et P. A. Hogue étaient en visite au presbytère samedi dernier.

—Une bonne chance pour ceux qui auraient l'intention de prendre commerce.—M. Dumais Fontaine offre à louer son magasin situé au centre de Waterloo, et aussi deux appartements à côté, lesquels feraient un bon bureau. Le magasin et le bureau peuvent être loués ensemble ou séparément.

LES ANNONCES DE CHARLATANS

Sont une nuisance et nous pensons qu'il importe que les éditeurs examinent les mérites de bien des articles vantés dans leurs colonnes. Nous ne nions pas que bien des remèdes de valeur doivent être classés à bon droit sous ce titre. Prouve les centaines et les milliers qui sont soulagés de leurs souffrances par l'usage de la Nervine de Poisson; ne serait-il pas déraisonnable de s'attendre à les voir condamner ce remède si renommé? Maintenant nous connaissons comme un fait que la Nervine de Poisson est sans exception le remède le plus puissant, le plus agréable et le plus sûr du monde contre la douleur. Il ne peut faire défaut, car il agit au siège de la douleur, pénètre jusqu'aux nerfs, les calme et procure un soulagement rapide et permanent.

—La température de printemps que nous avons la semaine dernière s'est toujours maintenue; en plusieurs endroits il y a plus de neige et les chemins sont devenus impraticables. On mentionne des inondations sur plusieurs points. Les anciens disent cependant que l'hiver n'est pas fini.

—Hier et aujourd'hui il y a eu cette paroisse, concours des prêtres des environs, pour faciliter aux paroissiens l'accomplissement de leur devoir pascal. Les Rvds. A. Petit, F. X. Brassard et L. A. Sénéchal étaient du nombre.

Les furoncles, plaies et ulcères indiquent un sang vicieux. La Salsepareille d'Ayer expulse tout humeur malsaine.

—M. le Dr Nelson peut à peine suffire à fournir sa nouvelle poudre de condition. Pour protéger son invention il a fait les démarches nécessaires pour l'obtention d'un brevet.

—M. W. J. Farbar a vendu sa son associé, M. Harvey, ses intérêts dans le Téléphone des Citoyens, et va se livrer à quelque autre négoce. M. Farbar est un homme intelligent, actif et adable, que nous verrions avec regret partir de Waterloo.

—On entend parler d'un grand nombre de cas de grippe sur les chevaux, et beaucoup en meurent quand la maladie n'est pas prise à point.

Rien n'égale la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang. C'est la médecine du printemps.

Demandez le LINIMENT de MINARD, et pas d'autres.

Nous avons reçu la Revue Canadienne, livraison de mars. En voici le sommaire: Le Sommeil de l'Enfant Jésus (tableau de Carlo Dolci)—Alphonse Leclaire. Les Discours de Sir George Cartier—Wilfrid Laurier. Les Iroquois au Nord-Ouest—L. A. Prudhomme. Fable (poésie)—L'Abbé F. X. Barque. Le Rôle de la couleur en Art—Eng. Aubert. Le Fort et le Château St-Louis.—Ernest Gagnon. La Bague de Marie Stuart—Comtesse de Ballestrem. Le Droit Paroissial—Joseph Desrosiers. Chronique du Mois—... Les Bastonnais—J. Lespérance. L'abonnement est de \$2.50 par année, payable d'avance. C. O. Beauchemin & Fils, Prop.-Adm., 256 et 258, rue St-Paul, Montréal.

—Son Honneur le juge Lynch a siégé ici, en cour de circuit, vendredi dernier, pour rendre des jugements et entendre diverses causes qui avaient été renvoyées du dernier terme. L'une de ces causes, qui est très importante, surtout par le nombre de témoins déjà entendus, celle de Simard contre Lavoie, a avancé d'un pas, mais l'enquête, qui en est à la contre-preuve, n'est pas encore terminée.

—M. Nazaire Gabriaux a vendu sa jolie propriété, sur la rue Foster, à M. J. F. Clément, pour la somme de \$2,000. Cette propriété est magnifique.

AVIS

Est donné par les présentes que je n'aurai point responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans un écrit signé de ma main. St Etienne de Bolton, 1er mars 1894. HENRY BELL.

Consommation ténérée

Un vieux médecin retiré, ayant regardé un missionnaire des Indes Orientales la formation d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la toux, de la Bronchite, le Catarrhe de la gorge, et toutes les affections de la Poitrine et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement et de la Gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge, de la Poitrine, de la Débilité Nerveuse, et toutes les affections de la gorge, et toutes les affections de la gorge, et qui guérissent radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des cas de ce genre, il trouva que c'est son devoir de faire connaître aux malades. Prouvé de la façon la plus satisfaisante que le remède est l'ennemi de la toux, de la Bronchite, de la Gorge,

NICOLAS FANIEL
PLOMBIER ET
ENTREPRENEUR D'ARCADES
RUE PRINCIPALE

Waterloo, 25 mai 1893.
C'est la nouvelle graisse
à faire remplacer les saisons

A VENDRE
Dans le florissant village de Lawrenville, à deux milles de Waterloo

J. E. ETHIER
ARTISTE-PHOTOGRAPHE
Maître depuis huit ans à la maison d'Arts & Co., Montréal.

LOUIS MORIN
ENTREPRENEUR EXPERT
Sur-intendant du Canal de Beauharnois, WATERLOO, P. Q.

HOTEL VALCOURT
VALCOURT (E.M.) P. Q.
Je prends la liberté d'informar le public qu'ayant fait l'acquisition de cet hôtel

HOTEL DU CANADA
EN FACE DU MARCHE
A. E. I. BEAULNE, P. Q.
Waterloo, P. Q.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.
Dr. Morse's Indian Root Pills.

LA COTTOLINE
Qu'est-ce que
C'est la nouvelle graisse
à faire remplacer les saisons

CHOLERA
Préparez-vous TARDIVEMENT
VANTAGEUSEMENT DE 1893
A. P. PARVANT, Pharmacien

G. A. POIRIER R.
PERBLANTIER ET PLOMBIER
WATERLOO, P. Q.
Le soussigné a le plaisir d'annoncer au public de Waterloo et des cantons avoisinants

Terres à Vendre
Le soussigné a le plaisir de ne plus enlever, offrir au village d'Adamsville

Pendant plus de cinquante ans
Le SINGE CALMANT de Mrs Winstow
a été employé par des millions de mères

Le miracle à Owen Sound
une remarquable expérience
de M. William Belrose

Amélioration du sol
Le meilleur moyen d'améliorer le sol, de le rendre fertile, c'est de le nourrir le plus grand nombre de bestiaux possible.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS
Tout récemment une femme indienne, de la tribu des Mohaves, en Californie, donnait le jour à des jumeaux.

Elle en a Guéri d'Autres,
Elle vous Guérira.
AMERICAN-HOUSE
ROXTON FALLS, P. Q.

Elle en a Guéri d'Autres,
Elle vous Guérira.
AMERICAN-HOUSE
ROXTON FALLS, P. Q.

AMERICAN-HOUSE
ROXTON FALLS, P. Q.
Le soussigné, ayant vendu sa propriété à Valcour, a fixé sa résidence à Roxton Falls, où il tient un hôtel nommé ci-dessus.

A. F. SAVARIA & Co
Epiciers et Marchands de Grain, FARINES, LARD, PROVISIONS et CHAUSSURES.

W. M. FESSENDEN
FERBLANTIER ET PLOMBIER
-ETABLISSEMENT-
ANCIENNE MAISON GREAVE

Your Stomach Distresses You
RIPANS TABULES
Promote Digestion, Regulate the Bowels, and are a Positive Cure for Indigestion, Flatulency, and all other Disorders of the Liver and Stomach.

Large Bouteille de 16 onces, \$1.00.
CHAQUE BOUTEILLE EST GARANTIE.
A. E. DUBERGER, Agent de Gros et Détail, Waterloo

LE GRAND
Tonique Nerval
AMERICAIN DU SUD
ET LA GUÉRISON DE L'ESTOMAC ET DU FOIE

LE GRAND
Tonique Nerval
AMERICAIN DU SUD
ET LA GUÉRISON DE L'ESTOMAC ET DU FOIE

MALADIES NERVEUSES.
Comme géométrien pour chaque classe de maladies nerveuses, aucun remède est capable de son effet sur le plus jeune enfant comme le plus âgé et le plus délicat.

UNE GUÉRISON ASSURÉE DE LA DANSE DE ST. GUY OU CHORÉE.
Ma fille âgée de onze ans, était sévèrement atteinte de la danse de St. Guy ou Chorée.

INDIGESTION ET DYSPÉPTIE.
Le grand tonique Nerval de l'Amérique du Sud
Lequel nous vous offrons, est absolument le seul remède infallible découvert pour la guérison d'indigestion, de dyspeptie, et de la vaste suite de symptômes et d'horreurs qui sont le résultat de la maladie et de l'infirmité de l'estomac humain.

W. M. FESSENDEN
FERBLANTIER ET PLOMBIER
-ETABLISSEMENT-
ANCIENNE MAISON GREAVE

Large Bouteille de 16 onces, \$1.00.
CHAQUE BOUTEILLE EST GARANTIE.
A. E. DUBERGER, Agent de Gros et Détail, Waterloo

LE GRAND
Tonique Nerval
AMERICAIN DU SUD
ET LA GUÉRISON DE L'ESTOMAC ET DU FOIE

LE GRAND
Tonique Nerval
AMERICAIN DU SUD
ET LA GUÉRISON DE L'ESTOMAC ET DU FOIE

MALADIES NERVEUSES.
Comme géométrien pour chaque classe de maladies nerveuses, aucun remède est capable de son effet sur le plus jeune enfant comme le plus âgé et le plus délicat.

UNE GUÉRISON ASSURÉE DE LA DANSE DE ST. GUY OU CHORÉE.
Ma fille âgée de onze ans, était sévèrement atteinte de la danse de St. Guy ou Chorée.

INDIGESTION ET DYSPÉPTIE.
Le grand tonique Nerval de l'Amérique du Sud
Lequel nous vous offrons, est absolument le seul remède infallible découvert pour la guérison d'indigestion, de dyspeptie, et de la vaste suite de symptômes et d'horreurs qui sont le résultat de la maladie et de l'infirmité de l'estomac humain.

W. M. FESSENDEN
FERBLANTIER ET PLOMBIER
-ETABLISSEMENT-
ANCIENNE MAISON GREAVE

Large Bouteille de 16 onces, \$1.00.
CHAQUE BOUTEILLE EST GARANTIE.
A. E. DUBERGER, Agent de Gros et Détail, Waterloo